

Guillaume MASSON

Les Matinées du piano
15 JANVIER 2012 - 10H45

SALLE VITEZ, THEATRE D'ORLEANS/SCENE NATIONALE



PROGRAMME

L.W. BEETHOVEN

SONATE N° 30 OP. 109

- VIVACE MA NON TROPPO
- PRESTISSIMO
- ANDANTE

FRANZ LISZT

EXTRAIT DE LA DEUXIEME ANNEE DE PELERINAGE "ITALIE"

- SPOSALIZIO
- APRES UNE LECTURE DE DANTE

FREDERIC CHOPIN

4 MAZURKAS OP.33

- EN SOL DIESE MINEUR
- EN RE MAJEUR
- EN DO MAJEUR
- SI MINEUR

ALEXANDRE ScriABINE

SONATE N°5 OP.53

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Les trois dernières sonates de Beethoven sont datées de 1820 à 1822, époque de la vie du compositeur marquée par l'élaboration de son testament spirituel qu'est la *Missa Solemnis*. Plus philosophe peut-être que réellement religieux, dans le sens de ce qu'éprouvait Jean-Sébastien Bach, qui s'en remettait complètement à Dieu, lui confiant sa destinée, Beethoven conclura ce magnifique triptyque par l'*Arietta* de l'opus 111, acceptation du sort de l'homme, vision héroïque noble et résignée en même temps. La première partie de la **Sonate opus 109** semble improvisée jusqu'au deuxième thème, bouleversant d'angoisse. Ces premières pages presque « schumaniennes » sont enchaînées avec un *prestissimo* énergique et passionné et les deux premières parties de l'œuvre semblent encore maintenant présentes et vivantes. Le troisième volet de l'œuvre, thèmes et variations semblent plus « métaphysique », recueilli, sans virtuosité inutile, les nombreux trilles servant plutôt le caractère de l'œuvre, que la technicité de l'interprète. Ce thème grave et presque religieux subit de nombreuses transformations, dont un *sugato* redoutable, mais revient calmement vers nous, entouré des multiples trilles, immuables dont il se sépare pour retrouver sa forme initiale dans un climat de douceur, presque de sagesse et de pureté.

F.T

FRANZ LISZT (1811-1886)

Années de pèlerinage, deuxième année : Italie

« Ayant parcouru en ces temps bien des pays nouveaux, bien des sites divers, bien des lieux consacrés par l'histoire et la poésie ; ayant senti que les aspects variés de la nature et les scènes qui s'y rattachaient ne passaient pas devant mes yeux comme de vaines images mais qu'elles remuaient dans mon âme des émotions profondes, qu'il s'établissait entre elles et moi une relation vague mais immédiate, un rapport indéfini mais réel, une communication inexplicable mais certaine, j'ai essayé de rendre en musique quelques-unes de mes sensations les plus fortes, de mes plus vives perceptions » ... Tels sont les propos qui formèrent la préface du premier volume des *Années de pèlerinage*, très important recueil pianistique comprenant vingt-six pièces réparties en trois cahiers, - dont la composition devait s'étendre sur une quarantaine d'années : sorte de journal-souvenir musical traduisant des impressions de nature ou prenant prétexte d'œuvres littéraires et artistiques pour exprimer des sentiments – d'ordre religieux, voire mystique – tout personnels.

Composé entre 1847 et 1849 le 2^e livre est consacré aux souvenirs d'un voyage avec Marie d'Agoult.

SPOSALIZIO (*Andante – Andante quieto – Più lento – Quasi allegretto mosso Adagio*) : inspiré par la toile de Raphaël *le Mariage de la Vierge* (1504), au palais Brera de Milan. La vision « sacrale » du peintre, les parfaites symétries du tableau trouvent leur correspondance dans la simplicité et la pureté de forme

de cette pièce essentiellement lyrique. Se remarquent cependant d'inusuelles progressions harmoniques (libre utilisation de notes étrangères à l'harmonie principale). C'est un calme motif de cloches qui « ouvre » le décor ; les harmonies éthérées de l'*Andante quieto* suivant paraissent suggérer les couleurs adoucies du Quattrocento, la lumière blonde inondant les personnages, la fragilité, l'inaccomplissement de leurs attitudes et de leurs gestes au premier plan du tableau. Après une montée en puissance du chœur marial tout reflue peu à peu dans la douceur, presque dans un effacement obscur aux accords conclusifs d'*ut* dièse mineur et de *mi* majeur.

APRES UNE LECTURE DE DANTE. FANTASIA QUASI SONATA :

La dernière pièce du cahier – appelée aussi *Dante Sonata* – est la plus étendue (environ dix-sept minutes) et la plus longuement élaborée. Le titre en est emprunté à un poème de Victor Hugo ; mais la biographie de Liszt nous apprend que, dans les années 1830, le musicien lut abondamment la *Divine Comédie* en compagnie de Marie d'Agoult. Elle est d'un seul mouvement continu, puissant, passionné, éminemment « orchestral », - qui dénonce son caractère d'ample improvisation ; toutefois s'y discerne une permanente hésitation – une confrontation – entre des éléments de la forme sonate et la structure de la forme cyclique. Epique, grandiose, la *Dante Sonata* compte parmi les plus belles réussites des *Années de pèlerinage*, et anticipe à maints égards la grande *Sonate en si mineur*.

FREDERIC CHOPIN (1810 – 1849)

QUATRE MAZURKAS, OP.33

Les quatre *Mazurkas* op. 33, composées en 1837 et en 1838, et publiées en 1838, ont été dédiées à la comtesse Rosa Mostowska.

a. Op. 33 n°1 (en sol dièse mineur, *Mesto*) : certains assurent que ce terme « mesto » (triste) est une déformation de l'indication « presto », qui aurait été portée par Chopin sur son manuscrit original. Cependant, cette courte *Mazurka* apparaît surtout comme une œuvre mélancolique et nostalgique qui justifierait la première indication.

b. Op. 33 n°2 (en ré majeur, *Vivace*) : beaucoup plus longue, la seconde *Mazurka*, qui déborde de vitalité, est une des plus célèbres, et en même temps l'une des plus gaies. Deux idées y dominent : l'une joyeuse et animée, qui tournoie pour rebondir sur un triolet ; l'autre, plus expressive, mais tout aussi tournoyante. Un court épisode de transition ramène le premier motif. Chopin voulait que cette reprise soit jouée d'une manière différente de l'exposition : celle-ci « doit illustrer l'atmosphère populaire de la taverne », tandis que la reprise doit évoquer « l'élégance des salons... ». Une alerte coda nous précipite vers la conclusion dans un « accelerando » effréné.

c. Op. 33 n°3 (en *ut* majeur, *Semplice*) : encore une courte pièce que Wilhelm von Lenz nommait « l'építaphe des mazurkas », - tant elle lui semblait pénétrée de deuil et d'affliction. Les témoignages abondent sur la liberté avec laquelle

Chopin « respectait » (ou ne « respectait » pas) ici la mesure, lui donnant un caractère binaire au lieu du caractère ternaire original.

d. Op. 33 n°4 (en *si* mineur, *Mesto*) : mélancolique, mais non pas triste, telle apparaît cette longue *Mazurka* que Wilhelm von Lenz comparait à « une ballade sans en porter le nom ». C'est une des pages les plus polonaises de la série ; elle inspira d'ailleurs à deux auteurs polonais l'adjonction d'un programme littéraire. Chopin lui-même soulignait le caractère narratif de ce morceau. La reprise du second épisode précède un ravissant trio en *si* majeur, qui apporte une note de contraste au centre de la pièce et qui se conclut, sur dix-sept mesures, par un curieux monologue de la main gauche. La *Mazurka* prend fin avec une étrange sonnerie de carillon débouchant sur les accords finaux qui balaient « la cohorte des fantômes », disait Chopin. « Polonais, il vivait dans le cauchemar des légendes. Les fantômes l'appelaient, l'enlaçaient... », écrivit George Sand.

ALEXANDRE SCRIABINE (1871 – 1915)

SONATE N°5, EN FA DIESE MAJEUR (OP.53)

Esquissée vraisemblablement pendant l'été 1907, elle fut reprise et achevée en quelques jours au mois de décembre de la même année. Dans cette sonate, Scriabine rompt définitivement avec la forme en mouvements séparés au profit du « monobloc » selon le principe lisztien, - rassemblant et juxtaposant divers épisodes, et transformant la sonate en poème pianistique. La 5^e Sonate succède immédiatement au *Poème de l'Extase*, avec lequel elle possède des liens étroits : elle porte en exergue quatre vers extraits du texte de programme de ce *Poème* :

« Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses
Noyées dans les obscures profondeurs de l'esprit créateur,
Craintives ébauches de la vie,
A vous j'apporte l'audace. »

Par ailleurs, le thématisme, les sonorités et l'enchaînement des épisodes offrent beaucoup de ressemblances avec la 4^e Sonate. Mais l'harmonie a franchi une nouvelle étape : si, dans l'ensemble, le lien avec la tonalité n'est pas rompu, et si certains passages se maintiennent même sur des accords assez usuels, d'autres moments se situent à l'orée de l'atonalisme. Si *fa* dièse majeur est la tonalité dominante, indiquée dès l'abord à l'armure, les changements assez nombreux de celle-ci (la dernière étant *mi* bémol majeur) et l'abondance d'altérations en cours de texte attestent la relativité des indications de tonalité. Ainsi, la courte introduction de onze mesures (*Allegro impetuoso, con stravaganza*), avec ses grondements telluriques de trémolos et de trilles d'où jaillissent, des ténèbres, vers la lumière, des jets ascensionnels, appartient pratiquement au domaine des effets acoustiques. Le *Languido* qui lui succède est très proche de l'*Andante* de la 4^e Sonate par les intonations, la tonalité, les harmonies, et l'égrènement cristallin des notes dans les mesures indiquées *accarezzevole*. De même, l'attaque du grand *Presto con allegrezza*, du *Prestissimo* de la 4^e Sonate. Mais les bonds légers d'accords staccato suggèrent

ici une danse vertigineuse et fantastique, que viendra troubler un court signal descendant (*imperioso*) qui alterne avec des secousses inquiètes d'accords. Le couronnement sonore, fort semblable à celui de la 4^e Sonate, sera la réapparition du thème du *Languido* au dessus d'un martèlement continu d'accords, eux-mêmes soutenus par des harmonies-pédales. La coda *Presto* s'achève par des jaillissements de l'introduction, - donnant la sensation d'une suspension soudaine des sonorités et des élans, en lieu et place d'une cadence conclusive.

GUIDE DE LA MUSIQUE DE PIANO ET DE CLAVECIN
FRANÇOIS-RENE TRANCHEFORT
EDITIONS FAYARD

GUILLAUME MASSON

Né en 1987, Guillaume MASSON commence le piano au Conservatoire d'Orléans où il étudie avec Daniel Benzakoun. Il y obtient son 1er prix en 2003 et un premier prix régional à Tours en 2004.

Il est admis en 2005 au CNSM de Paris dans la classe de Georges Pludermacher, puis dans celle de Michel Beroff.

Il a eu l'occasion de travailler avec Claire Desert, François-Frédéric Guy, puis Denis Pascal. Il y obtient son degré de Master en juin 2010. Il a aussi étudié 6 mois à la Royal Academy of Music de Londres avec Christopher Elton. Dans le cadre de stages ou master-classes, il a travaillé avec Françoise Thinat, Jacques Rouvier, Olivier Gardon, Henri Barda, Edson Elias, Cyril Huvé, Dominique Merlet et Pascal Devoyon.

En 2000, il remporte son 1er concours à Sucy en Brie catégorie jeunes talents.

En 2002, il joue son premier concert avec orchestre, le 3^{ème} concerto de Beethoven avec l'orchestre de Munster (Allemagne).

Son répertoire varie essentiellement du classique à la musique de notre temps, il obtient d'ailleurs en mars 2010 le premier prix du concours de musique contemporaine « the Else Cross Modern Piano Prize » à Londres.

Sa passion pour Chopin l'amène également à participer au 16^{ème} Concours International Frédéric Chopin de Varsovie en octobre 2010 où il accède au 2^{ème} tour de la phase finale.

En novembre 2010 et en juillet 2011, il donne des concerts en Corée du Sud et au Japon (notamment au Suntory Hall à Tokyo).

Il a participé à différents festivals de musique en France tels les Lisztomanias, Loudun (7^{ème} Festival Jeunes Talents 2011) Dinard (Concert des Jeunes Virtuoses 2011).

En Août 2011, il produit lui-même son premier album où il interprète Chopin, Mozart, Debussy et Ravel.

Outre le répertoire classique, il témoigne d'un vif intérêt pour le jazz et aime transcrire et jouer les plus célèbres mélodies. Il transcrit aussi beaucoup de musique d'orchestre tirée de musique de films.

Les prochaines *Matinées du Piano*

Hyo Joo Lee

2^{ème} Prix du concours de Musique de Genève

Dimanche 1^{er} avril 2012 – 10h45

Salle de l'Institut

Lauréat du 10^{ème} Concours de Piano d'Orléans

Dimanche 10 juin 2012 – 10h45

Salle de l'Institut

10^{ème} Concours de Piano

du 23 février au 5 mars 2012

Musée des Beaux-Arts – Orléans

Du 1 ^{er} février au 11 mars	10h-18h tous les jours sauf lundi et jours fériés	Exposition – anniversaire 10 éditions du Concours International de Piano d'Orléans
---------------------------------------	---	---

Librairie Passion Culture – Orléans

17 février	18h	Table ronde – Un concours, une ville Invités : Jean-Pierre Derrien, Eric Denut, Jacques Lenot, Jean-Dominique Burtin, Eric Valette
------------	-----	--

Salle de l'Institut – Orléans

23 février	20h30	Récital de Fabio Grasso
------------	-------	--------------------------------

	<i>Programme</i>	Maurice Ohana: Préludes 22-23-24 Letizia Michielon: Gesang der Welt, création Fabio Grasso: Fantasia Veni Creator Spiritus, création Ferruccio Busoni: Élégie n. 3 "Meine Seele bangt und hofft zu Dir: Choralvorspiel" Maurice Ravel: Miroirs (Noctuelles, Oiseaux tristes, Une barque sur l'océan, Alborada del gracioso, La vallée des cloches)
--	------------------	--

24 - 25 - 26 février	10h-12h/14h-18h/20h30-23h	Éliminatoires (le 26 février jusqu'à 18h et proclamation des résultats à 19h)
----------------------	---------------------------	--

		40 créations
--	--	---------------------

26 février	20h30	Concert du quatuor Diotima
------------	-------	-----------------------------------

	<i>Programme</i>	Anton Webern, le Langsamersatz A. Webern, n° 5 A. Webern, n° 9 Arnold Schoenberg, <i>Quatuor à cordes op. 7 n°1</i>
--	------------------	--

27 - 28 février	10h-12h/14h-18h/20h30-23h	Demi-finales (le 28 jusqu'à 18h et proclamation des résultats à 19h)
-----------------	---------------------------	--

29 février	10h-12h/14h-18h	« Finale Récital »
------------	-----------------	---------------------------

3 mars	15h00	Master classe du Quatuor Diotima
--------	-------	---

Théâtre d'Orléans/ Scène nationale – Salle Pierre-Aimé Touchard

4 mars	15h00	Finale
--------	-------	---------------

	<i>Programme</i>	Gabriel Fauré, 2 ^{ème} Quintette op. 115 en ut mineur Jacques Lenot, « Effigies » Création mondiale - commande spéciale du Concours, avec l'aide du Fonds de Soutien de la Région Centre et de la Fondation Francis et Mica Salabert (œuvre imposée pour piano et quatuor à cordes).
--	------------------	---

Théâtre des Bouffes du Nord - Paris

5 mars	20h30	Concert de prestige
--------	-------	----------------------------

Infos/Réservations : OCI : 02.38.62.89.22–oci.piano@wanadoo.fr–www.oci-piano.com
Théâtre d'Orléans : 02.38.62.75.30/Théâtre des Bouffes du Nord : 01.46.07.34.50